



Affiche, théâtre yiddish, Argentine, 1930.

L'essor de la culture yiddish en Argentine

Au début du XX^{ème} siècle, la vie culturelle de la communauté juive d'Argentine est étroitement liée au développement des partis et groupuscules politiques juifs révolutionnaires.

Les idéaux du socialisme en plein essor en Europe orientale accompagnent ces nouveaux immigrants. Les anarchistes juifs s'intègrent au sein des organisations ouvrières et politiques libertaires, dans la puissante centrale anarcho-sindicaliste, la Fora.

Le principal quotidien libertaire de l'époque – La Protesta – ouvre une colonne en yiddish.

Partisans du socialisme du Bund ("Union générale des travailleurs juifs", syndicat révolutionnaire juif), les juifs immigrants développent une société agricole fondée sur l'exploitation de la terre et l'attachement au travail.

En marge de leurs aspirations politiques et sociales, ils construisent une véritable communauté culturelle, avec des écoles, une presse qui diffusera leurs idéaux, et un théâtre yiddish.

Ils parviennent ainsi à conserver et à adapter leur culture yiddish à leur nouveau mode de vie en Amérique du Sud.

Les activités culturelles sont notamment soutenues par des groupes libertaires qui fleurissent au début du siècle, surtout entre 1906 et 1908.

Le centre culturel progressiste "la Bibliothèque russe" voit le jour et fonctionne à partir de l'initiative commune des sionistes ouvriers, des socialistes et des anarchistes.



La libre pensée, journal yiddish édité à l'origine en France.

De nombreux quotidiens en yiddish sont publiés : l'un des plus célèbres est *L'Abayter lébn* (La vie du travailleur) publié par le groupe anarchiste *Arbeiter Fryant*. A partir de 1940, le journal *La libre pensée* édité en France concourt à propager les idées anarcho-communistes en Argentine.

Source: Jean-Marc Izrine, *Les libertaires du Yiddishland*, (Alternative libertaire, Le coquelicot, 1998).